

COQUELIN Louis Alfred

Etat-Civil :

Né le 8 janvier 1879 à Vicq sur Gartempe à la Bergerie.
 Parents : **Louis COQUELIN** cultivateur et **Aimée TAILLEBOURG**.
 N'habite pas à Vicq en 1911.
 Marié avec **Lucie Henriette Berthe FABUREL** le 25 novembre 1924.

Fratie :

Louis Augustin COQUELIN (1884-)
Marie Louise Gabrielle COQUELIN (1881-) Mariée avec **Louis Joseph CHARAULT** le 22 avril 1912
 à Vicq-sur-Gartempe
Louise Eugénie Juliette COQUELIN (1886-)
Juliette COQUELIN (1890-1890)

Registre Matricule :

Louis Alfred COQUELIN est de la classe 1899 et porte le matricule 1294 au bureau de recrutement de Châtellerault.
 Profession d'employé de banque et résidant à Paris.

Détail des services et mutations diverses :

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation du 1er Août 1914.
 Dirigé sur le 69^{ème} Régiment d'Infanterie. Arrivé au corps le 7 août 1914.
 Passé au 319^{ème} Régiment d'Infanterie le 8 janvier 1916.
 Disparu le 21 juillet 1916 à Estrées. Prisonnier interné à Dülmen. Rapatrié le 12 janvier 1919.
 Envoyé en congé illimité de démobilisation le 4 mars 1919 à Vicq sur Gartempe

Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne :

| | |
|--|---|
| Intérieur : Du 7 août 1914 au 11 août 1914 | Aux armées : Du 12 août 1914 au 21 juillet 1916 |
| En captivité : Du 22 juillet 1916 au 12 janvier 1919 | Intérieur : Du 13 janvier 1919 au 3 mars 1919. |

Extrait de l'historique du 319^{ème} Régiment d'Infanterie.

Le 319e, qui tenait le village (*Estrées*), fut secouru par les grenadiers du lieutenant FISCHER, du 319e. Mais les succès d'Estrées et la brillante avance du 1er corps colonial, qui a poussé jusqu'à la Maisonnette, sur la rive de la Somme, face à Péronne, sont arrêtés, car l'attaque anglaise n'a pas donné tous les résultats attendus.

Il faut donc rester sur les positions conquises en attendant le mouvement par le nord. Du 3 juillet au 6 août 1916, le 319e reste dans le secteur d'Estrées-Foucaucourt, tantôt en première ligne, tantôt en deuxième ligne.

Il fait plusieurs attaques, en particulier à l'ouest d'Estrées, sur un boyau dit « Boyau d'Estrées », qui passe de mains en mains et nécessite des combats meurtriers à la grenade.

C'est dans un de ces combats que se distingue le capitaine VOISIN, commandant la 21^e compagnie, qui est tué à la tête de ses grenadiers. Le 19 juillet, une attaque du 5^e bataillon, commandé par le capitaine GOMPELL, inflige à l'ennemi des pertes cruelles et s'empare, après une lutte à la grenade des plus violentes, du « boyau d'Estrées », où la 19^e compagnie fait 69 prisonniers.

Le 20, une violente attaque de l'ennemi est arrêté par nos feux. Après tous ces combats, on s'organise en hâte sur le terrain pris à l'ennemi, on creuse tranchées et boyaux, on plante des réseaux de défense. Mais, si les poilus du 319e ont été à la peine, il n'est que justice qu'ils soient à l'honneur.



Dülmen : Camp principal de prisonniers situé en Westphalie, au Sud-est d'Arnhem, proche de la frontière Hollandaise. Camp de triage par lequel les prisonniers passent pour être dirigés soit vers d'autres camps, soit dans différents kommandos. Ce camp a reçu la visite des délégués espagnols le 5 juin 1917, à cette date, il y a 5934 prisonniers, dont 2400 français.

Chapelle du camp de Dülmen